

On pourra se reporter aussi à la monographie de Heinrich Dawaling (6). L'Auteur, il est vrai, s'il étudie de façon approfondie les vers littéraires (p. 17-98), ne réserve que les dernières pages (p. 98-113) de son étude aux vers oraux ; il ne cite que 7 vers. françaises (nos vers. 15, 16, 20, 21, 22 et la vers I).

Conte-type 707

L'OISEAU DE VÉRITÉ

Aa. Th. *The Three Golden Sons* (Les trois fils d'or). — Straparole IV, 3, *Lancelot, roy de Provins, espousa la fille d'un boulenger...* — Grimm n° 96, *De drei Vügelkens* (Les trois oiselets).

Version de Champagne (légèrement abrégée)

L'OISEAU QUI DIT TOUT

Il était une fois trois demoiselles qui causaient entre elles devant leur fenêtre ouverte. L'une d'elles disait aux autres :

— Si je me marie, j'aurai trois enfants. Le premier sera un beau garçon, le second sera une belle fille qui aura une étoile au front, et le troisième encore un beau garçon ⁽¹⁾.

Le fils du roi qui passait à ce moment, entendit la conversation des trois soeurs ; il pénétra dans la maison et fit répéter ses paroles à la jeune fille. Alors le fils du roi la demanda en mariage. Elle eut beau protester de son humble origine et de sa pauvreté, le prince ne voulut rien entendre. Et comme elle objectait encore qu'elle ne voulait pas abandonner ses soeurs, il décida qu'elles la suivraient à la Cour. Il l'épousa.

Un jour, le prince, qui était devenu roi, dut partir à la guerre. Il confia sa femme enceinte à ses soeurs, auxquelles il recommanda d'en avoir bien soin, ainsi que de l'enfant qui naîtrait d'elle.

Le jour du terme arrivé, au lieu du beau garçon qu'elle attendait, on ty trouva près d'elle qu'un petit chien. On annonça cette nouvelle au roi, qui en fut très contrarié, mais n'en laissa rien voir à son épouse quand il revint.

(6) Heinrich Dawaling, *Studie aber den Typas des Müdcbent obne Hânde innerhalb des Konstanze-Zyklus*. Dias. Munich, Carl Gerber-Verlag, 1912, 114 p.

(1) En général, les trois enfants sont marqués de signes merveilleux.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

Il dut repartir une seconde fois, alors que la reine était encore grosse. Il la recommanda de même à ses belles-sœurs, les priant de l'avertir aussitôt après l'accouchement. Cette fois ce fut l'arrivée d'un chat qu'on annonça au malheureux roi le quel pardonna pendant encore à son retour.

Enfin, la guerre l'ayant appelé de nouveau loin de son palais, pendant une troisième grossesse de sa femme, on lui annonça la naissance d'un second petit chien, ce qui le mit si en colère, qu'il fit faire une grande cage de fer où on enferma la reine, qui y demeura exposée aux railleries de tout le monde.

Vers la même époque, vivaient ensemble un vieillard et trois jeunes gens, dont une fille portant une étoile au front.

Quand ces jeunes gens eurent atteint l'âge de quinze à vingt ans, le vieillard les réunit un jour et leur dit :

— Mes chers enfants, vous m'appellez votre père, mais je ne le suis pas. Vous êtes d'âge maintenant à comprendre toutes choses. Sachez donc que je vous ai trouvés successivement tous les trois au même endroit (2), alors que vous étiez tout petits, et que je vous ai recueillis. Vous apparteniez à une grande famille que, malgré mes actives recherches, je n'ai pu découvrir. Allez donc à votre tour par le monde : peut-être serez-vous plus heureux que moi.

Les jeunes gens quittèrent tous trois cette demeure et s'en allèrent à l'aventure. Le hasard les conduisit dans les environs du palais où le roi passait sa vie à pleurer son bonheur perdu.

Un jour, il rencontra les enfants et cette vue raviva sa douleur.

Les trois jeunes gens cherchaient toujours, mais en vain, leur famille. Las de cette incertitude, l'aîné dit un jour à sa soeur :

— Ma soeur, puisque nous ne pouvons pas découvrir nos parents, je vais aller consulter l'Oiseau qui dit tout (3).

— Mais malheureux, que vais-je devenir si tu ne reviens pas ? Je t'en prie, reste auprès de moi !

— Non ; il faut que j'y aille. Il te reste mon frère. Tiens,

(2) En général, les enfants ont été trouvés, exposés sur l'eau.

(3) En général, la quête de l'oiseau, et des autres objets merveilleux, est inspirée aux enfants par une envoyée de la reine-mère ou des soeurs coupables, qui espèrent les y voir périr.

grands ce chapelet : si demain matin il y a du sang après, c'est que je serai mort.

Le jeune homme partit. Sur la route il fut accosté par un passant qui lui dit :

— Où allez-vous, mon ami ? Sans doute voir l'Oiseau qui dit tout ?

Et sur sa réponse affirmative :

— Prenez donc cette boule : vous la jetterez, et là où elle s'arrêtera vous vous arrêterez aussi. Vous verrez un champ pierreux au milieu duquel un arbre, et sur cet arbre l'Oiseau dans sa cage. Allez droit à cette cage et faites bien attention de ne pas vous retourner, car vous seriez perdu comme tant d'autres.

Le garçon promet de suivre ces conseils ; il jette la boule, la suit et arrive à l'endroit indiqué ! Mais à peine a-t-il mis le pied sur les cailloux qui entourent l'arbre que mille voix railleuses se mettent à crier derrière lui :

— Tiens ! C'est un beau garçon aujourd'hui !

— Oh ! c'est égal : ce n'est pas pour lui ! Oh ! la la ! s'il s' imagine décrocher l'Oiseau qui dit tout ! L'aura... L'aura pas...

Bref, le jeune homme ne put résister à l'envie de voir d'où venaient ces voix ; il se retourna et tomba aussitôt métamorphosé en un caillou qui alla grossir le tas de ceux qui jonchaient le sol.

Le lendemain, le chapelet de la jeune fille était taché de sang.

Alors le deuxième garçon partit aussi pour consulter l'Oiseau, malgré les supplications de sa soeur, qui appréhendait pour lui le sort de son frère. Et de fait, il ne fut pas plus heureux dans son entreprise et resta également au pied de l'arbre.

La jeune fille, se voyant seule au monde, résolut d'aller à son tour tenter la réussite. Elle rencontra le même individu qu'avaient déjà vu ses frères et reçut de lui les mêmes avis. De plus, il lui annonça que, si elle le voulait, elle pouvait sauver ses frères et son père.

Fort de cette promesse, la jeune fille suivit la boule jusqu'au bout du voyage. Un vacarme épouvantable accueillit son arrivée. Quelqu'envie qu'elle en eût, elle ne se retourna pas.

Sans se laisser intimider par tout ce bruit, elle marcha droit à l'arbre, monta les quelques échelons qui la séparaient de la cage et mit la main sur celle-ci. Toutes les voix se turent aussitôt.

Alors l'oiseau lui dit :

— Va dans le petit bois qui se trouve près d'ici, tu y cueilleras une branche du laurier qui chante ; puis tu prendras dans cette bouteille, de l'eau de la fontaine qui se trouve dans bois : c'est l'eau qui danse ; tu en enverras une goutte sur chacune des pierres qui sont à tes pieds.

La jeune fille accomplit toutes ces prescriptions et versa les gouttes d'eau sur les cailloux. Aussitôt surgirent en foule des hommes, des femmes, des cavaliers avec des chevaux, qui tous étaient venus consulter l'oiseau et n'avaient pu retourner chez eux. Elle trouva entre autres ses frères et le roi, qui lui aussi avait voulu savoir la vérité sur les animaux qu'il avait eus de son union, au lieu d'enfants.

Le roi emmena sa libératrice à la Cour avec ses frères et donna en son honneur un grand repas auquel assistèrent les deux soeurs de la reine, qui étaient toujours enfermée dans sa cage.

A la fin du repas, on mit le laurier sur la table, et il se mit à chanter au grand étonnement des convives ; puis l'eau qui danse n'eut pas un moindre succès. Enfin, on apporta devant l'héroïne de la fête l'oiseau qu'elle avait su décrocher, et elle l'invita à raconter tout ce qu'il savait.

Celui-ci parla en ces termes :

— Il y avait une fois un roi qui dut partir par trois fois pour la guerre, laissant à chaque fois sa femme enceinte aux mains de ses belles-sœurs...

Et il dévoila toute la vérité.

A ces mots, les jeunes gens tombèrent dans les bras du roi leur père. Il fit aussitôt mettre la reine en liberté et implora à genoux le pardon de sa cruauté. Puis, pour punir ses belles-sœurs de leur perfidie, il les fit mettre dans la cage de fer et celle-ci sur un bûcher qui consuma bientôt les auteurs de tant de larmes.

Contée par Mme Morin, âgée de 63 ans. — Louis MORIN : Contes troyens, *R.T.P.* V (1890), 735-739.

conversation des trois sœurs.

A : Trois filles d'humble condition conversent ensemble ; A 1 : les deux aînées désirent épouser des personnages de la cour du roi ; A 2 : ar escomptent être ainsi à l'abri du besoin ; A 3 : les deux aînées aimeraient être domestiques du roi ; A 4 : la plus jeune désire être la femme du roi ; A 5 : et proumet de mettre au monde des enfants avec des signes merveilleux ; A 6 : les trois filles sont sœurs.

B : Comme le roi a entendu leur conversation ; B 1 : il décide de réaliser ces vœux ; B 2 : le roi ne réalise que le vœu de la plus jeune, qu'il épouse.

11. L'épouse calomniée.

A : Ce (le) mariage du (d'un) prince avec cette (une) jeune fille ; A 1 : d'humble condition ; A 2 : a provoqué la haine de la reine-mère ; A 3 : a provoqué la jalousie des deux soeurs.

B : Le roi part à la guerre ; B 1 : la jeune femme étant enceinte.

C : La jeune reine met au monde ; C 1 : en une seule grossesse ; C 2 : en deux grossesses ; C 3 : en trois grossesses ; C 4 : un(e) ; C 5 : deux ; C 6 : trois ; C 7 : garçon(s) ; C 8 : fille(s) ; C 9 : avec une étoile d'or (d'argent) au front ; C 10 : avec une étoile d'or sur la poitrine ; C 11 : aux cheveux précieux ; C 12 : aux cheveux dont tombent des richesses quand on les peigne ; C 13 : avec une chaîne d'or (d'argent) autour du cou ; C 14 : avec d'autres signes merveilleux.

D : La reine-mère ; D 1 : (et) les (la) sœur(s) ; D 2 : avec l'aide de la sage-femme ; D 3 : avec l'aide d'une autre méchante femme (sorcière) ; D 4 : remplace(nt) — en fait ou du moins dans ses (leurs) affirmations calomnieuses — les nouveaux-nés par des animaux (objet) ; D 5 : chien(s) ; D 6 : chat(s) ; D 7 : autre animal ; D 8 : bûche de bois ; D 9 : et fait (font) avertir le roi de ces fruits anormaux ; D 10 : il répond qu'il faut les soigner et (ou) les garder jusqu'à son retour.

E : Les enfants sont jetés à l'eau, en général enfermés dans une (successivement des) caisse(s) ; E 1 : elle(s) ordonne(nt) à un domestique de tuer les enfants, mais celui-ci les épargne et rapporte des preuves prises sur des animaux ; E 2 : elle(s) se débarrasse(nt) des enfants d'une autre manière.

F : Le roi ayant pardonné deux fois à sa femme, à la troisième fois ; F 1 : la jeune reine est enfermée ; F 2 : avec les trois chiens qui seraient ses enfants ; F 3 : dans une cage à la sortie de l'église ; F 4 : elle est reléguée ou chassée.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

III. *Les aventures des enfants.*

A : Les enfants sont recueillis et élevés par une personne cor^{npat.} sante ; A 1 : sont recueillis et élevés par un couple compatissant • A 2^{1s} : avec ses (son) propre(s) enfant(s) ; A 3 : qui devient riche grâce

aux pierreries tombant des cheveux des enfants.

B : Le(s) parent(s) nourricier(s) étant mort(s) ; B 1 : une di^{spute} avec les vrais enfants (avec l'enfant) des parents nourriciers leur ^{ayant} appris qu'ils sont des enfants trouvés ; B 2 : la jeune fille ayant surp^{ris} une conversation de ses parents nourriciers qui lui a appris qu'ils sont de^e, enfants trouvés ; B 3 : le(s) parent(s) nourricier(s) le leur ayant app^{rit} ; B 4 : les enfants décident de partir ; B 5 : à la recherche de leurs vrai^s parents.

C : Les enfants vont demeurer auprès du palais du roi ; C 1 : il^s sont accueillis au palais du roi ; C 2 : et attirent l'attention du roi ; C 3 à la chasse ; C 4 : le roi les invite à venir au palais.

D : Une vieille femme (autre personne) se présente et inspire à la jeune fille le désir de posséder trois (autre nombre d') objets merveilleux, nécessaires, dit-elle, à la beauté de leur maison, à la sienne propre, ou à leur bonheur ; D 1 : c'est la femme envieuse elle-même ; D 2 : c'est une envoyée de(s) (la) femme(s) envieuse(s) qui crai^{(g)ne}nt d'être découverte(s) et espère(nt) que les enfants périront dans ces quêtes ; D 3 : la quête des objets merveilleux répond à un autre but ; D 4 : eau ; D 5 : jaune ; D 6 : pomme ; D 7 : arbre ; D 8 : qui danse ; D 9 : qui chante ; D 10 : qui donne beauté et (ou) jeunesse ; D 11 : oiseau merveilleux qui parle ; D 12 : appelé oiseau de vérité ; D 13 : autre(s) objet(s) merveilleux.

E : Les objets devant être recherchés en trois quêtes successives ; E 1 : devant être recherchés en une seule quête ; E 2 : les deux frères partent l'un après l'autre ; E 3 : les deux frères partent ensemble.

F : Il(s) laisse(nt) en partant un (des) signe(s) de vie ; F 1 : poignard (couteau) ; F 2 : qui se rouillera en cas de mort ; F 3 : chapelet ; F 4 : dont les grains se figeront en cas de mort ; F 5 : dont dégouttera du sang en cas de mort ; F 6 : c'est ce qui arrivera par la suite, et le suivant alors se met en route.

G : Il(s) (elle) rencontre(nt) un être secourable ; G 1 : masculin ; G 2 : une vieille femme (ou) fée ; G 3 : une tourterelle (autre oiseau) ; G 4 : envers lequel (laquelle) l' (les)enfant(s) se montre(nt) compatissant(s) ; G 5 : envers lequel (laquelle) la soeur (le 3^e frère) se montre compatissant ou poli ; G 6 : qui s'offre d'aller chercher ou remet l' (les) objet(s) merveilleux ; G 7 : qui remet une boule indiquant le chemin à suivre ; G 8 : qui renseigne sur les dangers à éviter ou les moyens à employer ; G 9 : animaux féroces à rendre inoffensifs par des miroirs ; G 10 : voix railleuses ou autres bruits à ignorer ; G 11 : (et) ne pas se

déto^{urner} ; G 12 : pendant l'ascension de la montagne au haut de laquelle sa trouvent les objets merveilleux.

H : Grâce aux conseils reçus, le(s) frère(s) réussi(ssen)t dans les jeux premières quêtes ; en dépit des conseils reçu H^{es} ; 2 : le(s) t^{éce}(s) échoue(nt) ; H 3 : dans la 3^e quête ; H 4 : car il(s) s détour^{et} en entendant cris et bruits ; H 5 : et est (sont) changé(s) en pier^{'r}es ; H 6 : noires.

J : La soeur (le 3^e frère) part à son tour ; J 1 : se bouche les oreilles fée^c du coton ; J 2 : suit les recommandations reçues ; J 3 : réussit à capturer l'oiseau ; J 4 : et trouve les autres objets merveilleux.

K : Selon le conseil de l'être secourable rencontré ; K 1 : selon le conseil de l'oiseau ; K 2 : en les aspergeant avec quelques gouttes de l'eau merveilleuse ; K 3 : en les touchant avec une plume arrachée sous l'aile (la queue) de l'oiseau ; K 4 : la soeur (le Y frère) fait cesser l'enchantement des frères ; K 5 : ainsi que de nombreux autres seigneurs qui les avaient précédés dans ces quêtes.

IV. *Le reconnaissance et l'heureux dénouement.*

A : Au cours d'un festin donné par (ou d'une visite chez) le roi, où les objets merveilleux sont présentés ; A 1 : au cours d'un festin donné par (ou d'une visite chez) les enfants, où les objets merveilleux sont présentés ; A 2 : et où est servi, sur le conseil de l'oiseau, un plat dont l'absurdité symbolise la crédulité du roi ; A 3 : mets farci de perles ; A 4 : l'oiseau révèle toute la vérité.

B : La mère des enfants est réhabilitée ; B 1 : elle est restée miraculeusement belle et jeune ; B 2 : l'eau merveilleuse rend à la mère des enfants santé et jeunesse ; B 3 : mais elle meurt presque aussitôt.

C : La (les) coupable(s) sont (est) punie(s) de mort ; C 1 : est (sont) reléguée(s).

LISTE DES VERSIONS

I. *Mme d'AutNa Y, Contes Nouveaux ou les Fées à la Mode*, Paris, 1698, III, 115-216 = *Cabinet des Fées*, IV, 179-266. *La Princesse Belle-Etoile et le Prince Chéri*. — I. A (filles d'une princesse ruinée qui s'est faite fricasseuse ; d'une fée qu'elles ont nourrie gracieusement elles ont obtenue chacune le don de faire un souhait), A 1 (amiral et frère du roi), l'une et l'autre promettent d'effectuer un travail admirable : l'une de faire « tant de toile qu'il n'aurait pas besoin d'en acheter pour les voiles de ses navires », l'autre « tant de dentelles qu'il en verrait son palais rempli », A 4, A 5, A 6, B (un courtisan la lui a rapportée), B 1. — II. A, A 1, A 2, A 3 (de l'aînée des deux, mariée à l'amiral), B, B 1, la soeur qui a épousé le

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

frère du roi, enceinte également, accouche d'un garçon, mais elle meurt aussitôt, C, C 1, C 5, C 7, C 4, C 8, C 9, C 12, C 13, D, D 1 (l'aîné), D 3, D 4, D 5, E (avec le fils de la soeur morte : ce sera le Prince Chéri), D 9, F 4 (auprès de : sa mère), F 2. - III. A 1 (corsaire), la femme appelle les frères : Petit-Soleil et Heureux, la soeur : Belle-Etoile, A 3, B 2, B 4 B 5, C, C 2, C 4, D, D 2, D 4, D 8, D 10, D 6, D 9, D 11, E, le prince Chéri part d'abord, G, G 3, G 4, G 6 (l'eau), G 8, G 9, H (le prince Chéri) H 3, G, G 1 (lui indique le chemin), H 2 (Chéri d'abord puis les 2 frères, le rocher s'ouvrant devant eux), H 5, J, G, G 3, G 5, G 8 (prendre l'oiseau vert pendant qu'il becquetera la tourterelle), J, J 2, J 3, K 1, K 3, K 4 (et le Prince Chéri), K 5. - IV. A, A 4, B, C. La fée se fait reconnaître comme les ayant assistés sous la forme d'une tourterelle, Belle-Etoile et le Prince Chéri, qui éprouvaient l'un pour l'autre une inclination autre que fraternelle, se marient.

2. LE NOBLE (Eustache), *Le Gage Touché*, Paris, 1712 ; 2e éd 1722, t. II, 254-269. *L'oiseau de vérité*. - I. A (filles d'un gentilhomme de campagne ; don de faire chacune un souhait comme chez Mme d'Aulnoy), A 4 (toutes les trois), les deux aînées émettent des voeux ridicules A 5, A 6, B 2. - II. A, A 1, A 2, B, B 1, C, C 1, C 5, C 7, C 4, C 8, C D, D 3, D 4, D 6, D 9, E, F 1 (tour). - III. A (meunier), les enfants sont appelés : Beau-Soleil, Bel-Astre, et Belle-Etoile, C 2, C 3, C 4, D, D 2, D 6, D 9, D 4, D 8, D 11, D 12, E, E 3 (les trois enfants), G, G 2, G 6. IV. A, A 4, B, B 1, C (elle s'empoisonne).

3. *R.T.P.*, V (1890), 735-739. *L'oiseau qui dit tout* (L. MORIN, C. troyens). - Est la vers. type reproduite ci-dessus. Infl. 1001 Nuits

4. COSQUIN, C. *Lor.*, I, 186-189, n° 17. *L'oiseau de vérité*. - II. B, B 1, A 2, C, C 1, C 4, C 7, C 4, C 8, C 10 (la fille), D, D 4, D 5, D 6, D 9, E ; il n'est plus parlé, dans le reste du conte, de la jeune reine. - III. A 1 (marchands), A 2, A 3 (chaque jour le garçon « se trouve avoir 50 écus »), B 1, B 4, B 5, C 1 (comme domestiques), D 3 (la reine-mère dit au roi que l'un ou l'autre des deux enfants s'est vanté de rapporter tel objet merv. : cf. T. 531), D 4, D 8, D 9 (rose), D 11, D 12, E, E 2 (le garçon, puis la fille), G, G 2, G 8 (faire vite ; prendre l'oiseau oui lui dira : *ce n'est pas moi !*), H (le frère), H 1, H 2 (la fille), H 3, H 5 (de sel), J (le frère), J 2, J 3, K, K 4 (le frère ressuscite la soeur en faisant becqueter sa tête par l'oiseau). - IV. A, A 4, C.

5. *Alsatia*, 1854-1955, 97-110. *Die zwei Kinder mit dem goldenen Stern* (Les deux enfants à l'étoile d'or). - I. A, A 1 (chasseur et jardinier), A 4, A 5, B, B 1. - II. A, A 1, A 2 (qui est sorcière), B (sur fausse lettre de sa mère), B 1, C, C 2, C 4, C 7, C 4, C 8, C 10, D, D 4, D 5, D 6, D 9, E 2. - III. A (pêcheur), B 3, B 4, B 5, ils s'installent dans un château abandonné où ils trouvent des trésors et à trois reprises écrivent à tous les rois afin d'obtenir des renseignements sur leurs parents, D, D 1 (qui a reçu la lettre), D 4 (jet d'eau), D 13 (3 gouttes d'eau merveilleuse qui se changeront en 3 carpes d'or chantant comme des ros-

signols), D 7 (aux feuilles d'or), D 9, E, E 2 (le frère, puis la soeur), G, G 1 (géant), G 8, G 10, H, H 1, H 2, H 3 (liée à la délivrance d'une princesse changée en pigeon, qu'il n'aurait pas fallu toucher les mains nues), 5, J, J 2, J 3 (elle s'attache le tablier solidement autour de la main, et libère ainsi la princesse), K, K 4. - IV. Les enfants invitent tous les rois et la vieille reine étant morte, se font reconnaître de leurs parents en montrant l'étoile sur leur poitrine. Le garçon épouse la princesse délivrée.

6. Ms MILLIEN-DELARUE, *Niv. Vers. A. L'oiseau qui dit tout*. (Contam. par T. 550). Infl. Aulnoy. - II. A, A 2, B, B 1, C, C 1, C 5, C 7, C 9, C 4, C 8, C 11, D, D 4, D 5, D 9, D 10, E. - III. A 1 (mari- nier), A 3, B 2, B 4, C 1, D (quatre), D 1, D 13 (T. 550 : Belle aux cheveux d'or, mule qui fait sept lieues le pas), D 7, D 9, D 11, E 1, E 2, F, F 1, F 5, F 6 (T. 550 : l'aîné fait enterrer un mort), G, G 3, G 4 (sauvent chacun un merle qui se noyait et qui les assistent ensuite sous forme humaine), G 8, H, H 1, H 2 (leur monture touche la butte qu'il aurait fallu franchir d'un bond), H 3, H 5, J, J 2, J 3, K 4 (l'oiseau le fait cesser), K 5. - IV. A, A 4, B, C.

7. ID., *ib.*, Vers. B. *L'oiseau chantant*. Très alt. - II. C (une vieille reine veuve !), C 1, C 4, C 7, C 4, C 8, E 1. - III. A (vitrier), B 3 (et il donne à chacun une baguette magique), B 4, C (de la reine), D, D 1, D 4, D 8, D 11, E (2 objets en 2 quêtes), G, G 1 (son père nourricier), G 8 (animaux féroces...), H, K 1, K 5. - IV. C.

8. ID., *ib.*, Vers. C. *L'oiseau qui dit tout*. Vers. Aulnoy très alt. - I. A, A 1 (de la famille du roi), A 4, A 6, B, B 1. - II. A, A 1, A 2, B, B 1 (ainsi que l'une de ses soeurs qui accouche d'un garçon), C, C 1, C 4, C 7, C 4, C 8, C 12, D, D 4, D 5, D 9, E. - III. A 1 (deux mendiants), les enfants sont appelés : Prince Charmant, Prince Chéri, Belle-Etoile, A 3, B 4, C, D, D 1, D 6, D 8, D 4, D 10, D 11, E, le Prince Chéri part d'abord, G, G 2, G 6, H, H 2, H 3, H 5, J, J 2, J 3, K, K 3, K 4. - IV. A 1, A 4, C.

9. ID., *ib.*, Vers. D. *L'oiseau bleu*. Infl. 1001 Nuits. - II. B, B 1, C, C 2, C 5, C 7, C 4, C 8, D 4 (la servante, jalouse), D 5, D 9, E. - III. A (jardinier), D, D 11, D 7, D 9, E 1, E 2, F, F 1, F 5, F 6, H 2, H 4, H 5, H 6, J, G, G 1, J 1, J 2, J 3, J 4, K 1, K 2, K 4, K 5. Inachevé.

10. ID., *ib.*, Vers. E. *L'oiseau de vérité*. Infl. 1001 Nuits et Aulnoy. - II. Enfants d'un roi, détestés de leur marâtre : C 5, C 7, C 12, C 4, C 8, C 10 (une fleur), B, E. - III. A 1 (meuniers), A 2, A 3, B 1, B 4, C, D, D 2, D 6, D 9, D 4, D 8, D 11, D 12, E, E 2, G, G 1 (ermite), H, H 1, H 2, H 3, H 4 (une rivière dont le bruit alourdissait), H 5, J, J 1, J 2, J 3, K 1, K 2, K 4, K 5, C 2, C 4. - IV. A, A 4, C.

11. ID., *ib.*, Vers. F. *L'oiseau qui parle*. Infl. 1001 Nuits. - I. A, A 1 (boulangier et cuisinier), A 2, A 4, B, et il voit que la plus jeune est aussi charitable envers un pauvre, et simple de mise, B 1. - II. A, A 3, B, B 1, C, C 3, C 5, C 7, C 4, C 8, D 1, D 4, D 6, D 8, D 9, E, F, F 1.

- III. A 1 (locataires du roi), B, C 1, D (un derviche), D 11, D 4, 5 D 7, D 9, E, E 2, F, F 1, F 5, F 6, G, G 1 (le même derviche), G 8, G 10¹ G 11, G 12, H 1, H 2, H 4, H 5, J, J 1, J 2, J 3, J 4, K, K 2, K C 2, C 3, C 4. - IV. A 1, A 2, A 3, A 4, B, C.

12. ID., *ib.*, Vers. G. *L'oiseau qui dit tout*. (Contam. par T. 550) Infl Aulnoy et 1001 Nuits. - II. A, A 1 (ouvrière), A 2, B, B 1, C > C

(marinier), B 2, B 4, C 1, D 3 (passage confus), D 13 (T. 550 : mule à 7 lieues le pas, Belle aux cheveux d'or), D 9 (herbe), D 4, D 8, D 11, E E 2, F, F 1, F 5, F 6, G (le premier frère), G 3, G 4, H 2 (il ne peut franchir le rocher d'un bond de sa monture, et tombe à l'eau), G (le 2^e fr) G 2 (au sommet d'un rocher), J, J 2, J 3, J 4, K 1, K 4. - IV. A, A 4: B, C.

13. ID., *ib.* Vers. H. *L'oiseau qui dit tout*. (Contam. par T. 550). Infl. Aulnoy et 1001 Nuits. - II. A, A 2, B, B 1, C, C 1, C 5, C 7, C 4 C 8, C 9, C 12, D, D 4, D 5, D 9, D 10, E 1. - III. A 1 (mariniers), A 3: B 1 (avec d'autres écoliers) et B 2, B 4, partent montés chacun sur un cheval ayant aussi une étoile d'or au front ; D 3 (passage obscur), D 13 (T. 550 : mule à 7 lieues le pas, Belle aux cheveux d'or), D 4, D 8, D 6 D 9, D 11, E 1, E 2, F, F 1 (s'ouvrira en cas de malheur), F 6 (T. 550 le premier frère fait enterrer un mort exposé sur le fumier à cause de ses dettes), G, G 3 (merle), G 4, H 1, H 2 (la mule ne réussit pas à franchir le rocher d'un bond), J, J 2, J 3, J 4, K 4, K 5. - IV. A, A 4, B, C.

14. ID., *ib.* Vers. I. *Le Merle blanc*. Fragm. Alt. - II. A, A 2, C, C 1, C 6, C 7, C 11, C 14 (soleil sur le front), D, D 4, D 5. - III. Al (jardiniers), A 2, D 3 (passage obscur), D 4, D 8, D 6, D 9, D 11 (merle blanc), G, G 2, G 5, H 2, J, J 2, J 3, J 4, K 4. - IV. A 1, on ne sait pas qui révèle la vérité, B, C.

15. ID., *ib.* Vers. J. *L'oiseau de vérité*. - (Débute par épis. du T. 883 : tentative de séduction de l'héroïne en l'absence du père par son oncle qui est curé ; le frère chargé par le père de tuer sa sœur, l'épargne et rapporte une preuve prise sur un chien, et épis. du T. 706 : l'héroïne réfugiée dans un tronc d'arbre, nourrie par les chiens du roi et découverte par celui-ci). - II. A, A 1, A 2, B, B 1, C, C 1, C 6, C 7, C 11 (l'un d'or, l'autre d'argent), C 14 (le 3^c : soleil sur le front), D, D 4, D 5, D 9, D 10, E. - III. A 1 (jardiniers), leur mère les y rejoint !, D 3 (non précisé), D 11, D 12, G, G 2, G 5, H 2, G 8 (seulement le 3^e frère), G 11, G 12, J, J 2, J 3 (qui était celui qui ne disait rien), K 4, K 5. - IV. A 1, A 4, B, C.

16. ID., *ib.* Vers. K. *S. t.* - II. B, B 1, C, C 2, C 4, C 7, C 9, C 4, C 8, C 14 (avec lune au front), D, D 4, D 5, D 6, D 9, E, F 1 (sous la pierre de l'évier). - III. A (la Sainte Vierge), C, C 2, la reine-mère, à deux reprises, s'introduit chez les enfants et les tue, mais la Sainte Vierge, en ramassant les morceaux, les ressuscite, C 4 (pour son remariage), sur le

642 CONTE-TYPE 707

conseil de la Sainte Vierge, les enfants demandent à se laver les mains 4 sur la pierre bassie où notre maman a été mise ». - IV. L'attention du roi est éveillée, il fait lever la pierre, B, B 1, C, le roi renvoie celle qu'il allait épouser.

17. ID., *ib.* Vers. L. *Belle-Etoile et Prince Chéri*. Infl. Aulnoy. - I. A, Al (écuyers), A 4, A 5, A 6, B, B 2. - II. B, B 1 (ainsi que sa sœur qui accouche d'un garçon nommé Prince Charmant), C, C 1, C 4, C 7 (le Prince Chéri), C 13, C 4, C 8 (Belle-Etoile), C 9, D, D 1 (l'une), D 3 (nommée *Fantis* [= *Feintise* dans Mme d'Aulnoe, D 4, D 5, E. A 1 (Pêcheurs), B 2 (Prince Chéri), B 4, C, C 2, D, D 2, D 6, D 9, D 4, D 8, D 11, E, E 3 (pour les 2 premières quêtes), H, H 3, E 2, H 2 (tombent dans la montagne qui s'entr'ouvre sous chacun d'eux), J, G, G 3, G 5, G 8, J 2, J 3, K 4, C 4. - IV. A, A 4, B, C.

18. **TROUDE et MILIN, C. bretons, 2-63. *Labous Ar Wirionez. L'oiseau de vérité***. - II. A, A 1 (fille d'un métayer), A 2, B, B 1, C, C 1, C 6, C 7, C 14 (ils sont marqués à l'épaule, l'un d'un arc, l'autre d'un fer de lance, le 3^e d'une épée), D, D 4, D 5, D 9, D 10, E, F 1, F 2 (et on fait croire au roi qu'elle est morte). - III. A 1 (meunier), A 2, B 1, D 3 (décident d'aller consulter l'oiseau au sujet de leur naissance), F (arc, fer de lance, épée accrochés à un laurier, tomberont à terre en signe de mort), F 6, G, G 2, G 4, G 8, G 10 (y compris paroles de l'oiseau, qui est *oiseau du mensonge* tant qu'il n'est pas pris), G 11, H 1, H 2; H 4 et tombent morts, J, J 2, J 3, K (qui lui remet un onguent), K 4, K 5 ; la fée raconte son histoire... - IV. A, A 4, B, C 1. Clézé, le plus jeune des trois fils, épouse la fée.

19. *Mélusine*, I (1877), 206-213 = **LUZEL, C. B. Bret., III, 277-295. *Les trois filles du boulanger ou L'eau qui danse, la pomme qui chante et l'oiseau de vérité***. Infl. 1001 Nuits. - I. A, A 1 (jardinier et valet de chambre), A 4, A 5, A 6, B, B 1. - II. A, A 3, B 1, C, C 3, C 5, C 7, C 4, C 8, C 9 (g. : d'or, f. : d'argent), D 1, D 2, D 3, D 4, D 5, D 9, E, F, F 1 (dans une tour). - III. A 1 (jardinier), B, C 1, C 2, mais ils ont des bandeaux sur le front, D, D 2, D 4, D 8, D 6, D 9, D 11, D 12, E 1, E 2, F, F 1, F 2, F 3, F 4, H 2, H 5, J (déguisée en homme), G, G 1 (vieillard à longue barbe blanche), G 5 (elle la lui taille), G 8 (froid intense), G 12, J 2, J 3, J 4, K, K 2, K 4, K 5. - IV. A, A 4, A 5, B, B 1, B 3, C.

20. **LUZEL, Lég. chré. II, 274-292. *Les deux frères et la sœur***. - II. A, A 1 (paysanne), A 3 (de sa sœur qu'il a emmenée à la cour), B, B 1, C, C 3, C 5, C 7, C 4, C 8, D 1, D 2, D 4, D 5, D 6, D 9, E 2 (les jette par la fenêtre), F, F 1 (dans basse-fosse), il se marie avec la sœur. - III. A (ermite), comme il ne recueille plus assez d'aumônes pour les nourrir, B 4, l'ermite a donné à Marie une baguette magique ; les enfants sont recueillis par une vieille femme ; un jour les 2 frères ne reviennent pas de la chasse ; sur le conseil de la vieille femme, la jeune fille libère ses frères, retenus prisonniers dans le château d'une princesse enchantée qu'elle délivre également. Marie fait élever, en face du château du roi, une demeure plus

somptueuse : le roi veut faire tirer ses soldats, mais ils sont figés. - iv
Finalement la princesse révèle au roi la vérité au sujet de ses enfants,
B 3, C, le roi épouse la princesse, aux noces apparaît la petite vieille qui
n'était autre que la Sainte Vierge, marraine de la jeune fille.

21. *Archivio* IX (1890), 19 sq. *T. g.* (SÉBILLOT, *Hte-Bret.*),
Débute par épis. du T. 883, puis du T. 706, de même que ci-dessus la
15 (Ms *Niv.*, vers. J). Puis T. 707 : II. A, A 1, A 2, B, B 1, C, C 1, C 4,
C 7, C 4, C 8, D, D 4, D 7 (singes), D 9, D 10, E, F 1 (souterrain).
III. A 1 (meuniers), C 2 (de a reine-mère), D, D 1, D 11, D 12, D 4, D g.
D 6, D 9, E, le frère part, G, G 2 (aux dents longues comme des bras),
G 8 (passe mousse sous les pieds du cheval qui devient rapide comme le
vent ; devra échapper aux serpents, et ressortir très vite), H, H 1, H 2,
H 3 (s'attarde), H 5, J 2, réussit à prendre la pomme, K, K 2 (reçue de
la vieille), K 4. - IV. A 1, A 4, le roi invite au baptême des enfants
père, frère, oncle de sa femme, chacun raconte une histoire, l'oiseau
chante : « Vous ne dites point tout » (bis), et les confond, B, C.

22. SÉBILLOT, C. *Hte-Bret.*, IV, 21-22. *Belle-Etoile*. Vers. Aulnoy
très alt. - III. Une femme ayant 2 garçons et une fille appelée B.-E. ;
(elle espère qu'ils y périront et qu'elle aura leur fortune), D 4, D 8, D 6
D 9, D 11, D 12, E 1, E 2, l'oiseau leur passe une plume sous le nez alors
qu'ils sont endormis et ils sont transformés en dindons, J, elle fait sem-
blant seulement de dormir, J 3, J 4, K 1, K 3, K 4, K 5. - IV. A un
dîner où la vieille est invitée, l'oiseau révèle ses mauvais desseins, et elle
s'en va, honteuse.

23. *R.T.P.*, XXIV (1909), 382-384. *Les trois merveilles*. (SÉBIL-
LOT, *Hte-Bret.*). Très alt. - III. Roi a trois fils : Vert-Vert, Bleu-
Blanchet, D 3 (aller voir les trois merv. du monde), D 4, D 8, D 6, D 9, D 11,
D 12, E 1, E 2 (les 3 fr.), G, G 1, G 5, G 7, H 2, H 4, H 5, J, il est
accueilli au haut de la montagne par une belle dame qui lui donne les trois
merveilles, K, K 2, K 4. Ils reviennent tous trois.

24. A. de FELICE, C. *Hte-Bret.*, 138-148, n° 12. *L'arbre qui chan-
te, l'oiseau de vérité et l'eau jaune*. Infl. 1001 Nuits. - I. A, A 1 (cuisi-
nier et boulanger), A 4, A 2, B, B 1. - II. A, A 3, B, B 1, C, C 3, C 4,
C 8, C 5, C 7, D 1, D 4, D 8, D 5, D 9, E 2 (les exposent, dans un panier,
dans le jardin), F, F 1, F 3. - III. A 1 (jardiniers), B, C 2, C 3, C 4, D,
D 11, D 12, D 7, D 9, D 4, D 5, E 1, E 2, F, F 3, F 4, F 1, F 2, F 6, G,
G 2, G 7, G 8, G 10, G 11, G 12, H 1, H 2, H 4, H 5, H 6, J, J 2, J 3,
J 4, K 1, K 2, K 4, K 5, C 4 (les frères oublient d'abord d'en parler à
leur soeur, mais le roi leur donne à chacun une boule qui, tombant à terre
quand ils se déshabillent, le leur rappelle, et ils s'y rendent). - IV. A 1,
A 2, A 3, A 4, B, B 3 (elle est morte), C 1 (prennent la fuite).

25. Ms G. MAS SIGNON, *Ouest 1954-59. L'arbre qui chante, l'oiseau
de vérité et l'eau jaune*. (Mayun, Loire-Atl.). Infl. 1001 Nuits. - I. A
A 1 (boulangier et charcutier), A 2, A 4, A 6, B, B 1. - II. A, A 3, B'

644 CONTE-TYPE 707

C, C 3, C 5, C 7, C 4, C 8, D 1, D 4, D 5, D 8, D 9, D 10, E, F, F 1,
- III. A (jardinier), D (personne non précisée), D 4, D 5, D 7, D 9,
911, D 12, E 1, E 3, H 2, H 4, H 5, J, J 3, J 4, K 2, K 4, K 5. - IV.

A 1, A 4, B, B 3, C.

26. ID., *ib.* *L'arbre qui chante, l'eau qui danse et l'oiseau qui dit
tout* (Loire-Atl.). Infl. Aulnoy et 1001 Nuits. - III. 2 frères et une soeur,
orphelins ; D, E 1, E 2, F (fontaine dont l'eau se trouble en cas de mort),
G, G 3, G 5, G 8 (pas les frères), G 10, G 11, G 12, H 2 (et « tombent
en arrière »), H 4, J, J 2, J 3, J 4, K 1, K 3, K 4, K 5. Un jour l'oiseau
leur dit qu'il leur manque encore quelque chose : F 3, F 4.

27. *R.T.P.*, X (1895), 479-487. *Les trois lingères* (R.M. LACUVE,
Poitou). Infl. Aulnoy et 1001 Nuits. - I. A (se communiquent leurs
raves), A 1 (les deux cadettes: jardinier et valet de chambre), A 4 (l'aînée),
A 6, B, B 1. - II. A, A 1, A 2, B, B 1, C, C 1, C 5, C 7, C 4, C 8, C 9,
D, D 4, D 5, D 9, E, F 1. - III. A (fée qui les met en pension chez de
braves gens), B 3, B 4, C, C 2, C 3, D, G 2, D 4, D 8, D 6, D 9, D 11,
D 12, G 8, G 9, G 10, G 11, G 12, E, E 2, H, H 1, H 2, H 3, H 4, H 5,
F 16, J, J 2, J 3, K, K 3, K 4, K 5 (parmi eux le roi lui-même). - IV. A 1,
A 4, B, C.

28. *R.T.P.*, XII (1897), 535-537. *La Belle-Etoile* (J. PLANTADIS,
Limousin). Infl. d'Aulnoy. - II. A, A 2, B, B 1, C, C 1, C 5, C 7, C 11,
C 4, C 8, C 9, D, D 4, D 5, D 9, E, F 1, F 2. - III. A 1 (marin), A 3, B,
C, D, D 2, D 4, D 8, D 6, D 9, D 11, E (en deux quêtes), E 3, G, G 3,
G 4, G 8 (faut prendre eau et pomme pendant que l'oiseau lève la tête ;
pendant que l'oiseau s'attaquera à l'un des fr., l'autre le capturera), H (il
n'y a que 2 quêtes). - IV. A 1, A 4, B, C.

28 bis. Ms SEIGNOL LE, *Guyenne III. Les trois filles* (Dordogne).
Infl. 1001 Nuits. - I. A, A 1, A 4, B, B 1. - II. 13, C, C 3, C 5, C 7,
C 4, C 8, C 12, D 1, D 4, D 5, D 6, D 8, D 9, D 10 (soigner la mère), E,
F, F 4. - III. A 1, A 2, A 3, B 1, B 4, C, D, D 11 (merle blanc), D 4,
D 5, D 7, D 9, E 1, E 2, F, F 3, F 4, F 1, F 5, F 6, G, G 1 (qui veut être
rasé), G 8, G 11, H 1, H 2, H 4, H 5, H 6, J, J 1, J 2, J 4, K 1, K 2,
K 4, K 5. - IV. A 1, A 4, B, B 2, C.

29. BLADÉ, C. *Gasc.*, I, 67-84. *La mer qui chante, la pomme qui
danse et l'oisillon qui dit tout*. - I. A, A 1 (intendant et piqueur), A 4,
A 5, A 6, B, B 2. - II. A, A 1, A 2, B, B 1, C, C 1, C 4, C 7, C 4, C 8,
C 13, D, D 4, D 5, D 6, D 9, D 10, E, F 4 (nourrie sous la table av. les
chiens). - III. A 1 (pêcheurs), B 3, B 4, B 5, D 3 (y arrivent, tout simple-
ment), D 6, D 8, D 11 (il n'est pas parlé de la mer qui chante), G, G 1,
G 6, C 1 (y demandent l'aumône), C 2 (par leurs chaînes). - IV. A 4
(pendant que la pomme se pose sur la tête de la reine-mère coupable), B,
C, puis C 1, et le roi veut souffrir les supplices et la mort à la place de sa
mère, mais par trois fois le couteau du bourreau s'étant brisé comme du
verre, il doit y renoncer.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

30. *Folklore* (Aude), 77, hiver 1954, 7-16. *L'eau qui danse pomme qui chante et l'oiseau de toutes les vérités* (Ch. JOISTEN, Arrière lcz Infl. 1001 Nuits. - I. A, A 3, A 4, A 5, B, B 1. - II. A, A 1, A 21, B 1, C, C 1, C 5, C 7, C 4, C 8, C 14 (sur le front la lune et le solèe C 12, D, D 3, D 4, D 5, D 9, E, F 1 (cave). - III. A 1 (pêcheur), A A 3, B 1, B 4, C, C 2, C 4, D, D 2, D 4, D 8, D 6, D 9, D 11, D 12, E' E 2, G, G 1, G 8, G 10, G 11, H 1, H 2, H 4, H 5, H 6, J, J 2, j 3, ■ J 4, K 4 (on ne dit pas comment). - IV. A, A 4, B, B 3, C.

31. ID., *ib.* *Les trois couturières*. Rés. - I. A, A 3 (la première voudrait épouser le roi rien que pour faire son lit, la seconde rien que pour vider son vase de nuit !), A 4, A 5, B, B 2. Suite sensiblement identique au conte précédent.

32. CARNOT, C. fr., 107-113, n° 15. *L'arbre qui chante, l'oiseau qui parle et l'eau d'or* (Provence). Alt. Infl. 1001 Nuits. - III. D^{eux} frères et une soeur ; D 3 (rendre la santé à leur mère cf. T. 551), D 7 D 9, D 11, D 4, D 5, E 1, E 2, G, G 1, G 8, G 10, G 11, H 1, H 2, H 4' H 5, J, J 2, J 3, J 4, K, K 2, K 4, K 5. - IV. B 2 ; la jeune fille épouse le' vieillard secourable qui se transforme en beau prince.

33. Ab/DREWS, C. ligures, 193-198, n° 42. *L'oiseau qui parle* (région de Sospel). - II. A, A 1 (bergère), A 2, B, B 1, F 1, C, C 2, C 4 C 8, C 5, C 7, D, D 3, D 4, D 7 (porc), D 5, D 6, D 9, D 10, E. - A 1 (meunier), A 2, B 1, B 4, ils vont demeurer dans une grotte. C 2, C 3, D (sous peine de mort), D 2, D 4 (de la Mer Rouge), D 11, E (en deux), E 3, G, G 1 (sorcier qui, frappant sur une table, en fait sortir l'oiseau), H, J. - IV. A, A 4, B, C, le meunier est récompensé.

34. Ms G. MASSIGNON, *Corse* 1955. *Les trois filles du roi*. - I. - A (deux), A 3 (l'aînée), A 4, A 6, B, B 1. II. A, A 3 (de la soeur), B 1, C, C 3, C 6, C 8, D 1 (la soeur), D 9 (monstres), E 2 (les remet à gardiens qui jurent de les faire passer pour leurs filles), F 4. - III. C 2, D (fée), D 7, D 9, D 11 (qui parle), G 8, G 11, E 1, E 2 (les deux aînées), H 1, H 2 (les deux aînées), H 4, J, J 2, J 3, J 4, K 4 (les aînées en les touchant av. branche de l'arbre merv.). - IV. A 1, A 4, B, C.

35. WEBSTER, *Basque Leg.*, 176-181. *The Singing Tree, the Bird which tells the Truth and the Water that makes Young*. (L'arbre qui chante, l'oiseau qui dit la vérité et l'eau qui rend la jeunesse). Infl. 1001 Nuits. - I. A, A 1 (valet, et beau-fils du roi), A 4, B, B 2. - H. A, A 3, B, B 1, C, C 3, C 4, C 8, C 5, C 7, D 1, D 4, D 6, D 5, D 7 (ours), D 9, D 10, E, F, F 1 (souterrain). - III. A 1 (jardiniers), B, C 3, D (aux frères), D 7, D 9, D 11 (qui dit la vérité), D 4, D 10, E 1, E 2, F (pomme qui se flétrira ou pourrira), F 6, G, G 1 (moines), G 8, G 10, G 11, G 12, H 1, H 2, H 4, H 5, J (déguisée en homme), J 2, J 3, K, K 2, K 4, K 5, C 2, C 3, C 4. - IV. A 1, A 2, A 4, B, B 2, C.

a) BARBEAU, *Canada I*, 112-117, n° 27. *Les sœurs jalouses*. = *M.S.R.C.*, 479 sq.

646 CONTE-TYPE 707

b) ROY, C. *Gaspésiens*, 96-108. *Les princes et la princesse de*

Marinca.

- c) Ms MUS. NAT. *Ottawa*.
- SZ 3 (7). *S. t.* Nouv. Brunswick, 1958.
- A 17 (332). *Le roi comique*. Nouv. Brunswick, 1959. - Rolt 294 (287). *Les trois filles*. Nouv. Ecosse, 1959. - A 36-37 (709). *Le roi charmant*. Québec, 1960. Conte composite : T. 707 + épis. introductif du T. 301 A + T. 550 (avec éléments des T. 314 et T. 302).
- A 37 (710). *Le conte de l'eau qui danse, l'arbre qui chante et l'oiseau de vérité*. Québec, 1960.
- d) Ms ARCH. F.L. *Québec*. - 15 vers.
Louis. : 3 vers.

Pour ce conte type, « one of the eight or ten best known plots in the world » comme l'écrit St. Thompson (1), répandu dans toute l'Europe, en Asie jusqu'en Mongolie et jusqu'en Inde, en Afrique (2), et sur le continent américain, où il a été porté par les colons à la fois français, espagnols et portugais, nous maintiendrons volontairement nos commentaires assez brefs, renvoyant précisément à ceux, développés, que Paul Delarue lui a consacrés, dans l'édition annotée des *C. de Hte-Bret.* de sa collection CMPF (3).

Il y résume la célèbre *Histoire des deux sœurs jalouses de leur cadette* introduite par Galland dans ses *Mille et Une Nuits*, puis la plus ancienne version connue qui est celle de Straparole, faisant remarquer que « cette version du xv^e siècle, rétablit la logique du récit là où elle manque parfois dans la version de Galland » ; il rappelle que, dès le xne s., sur notre sol le conte des *Enfants-Cygnés* inclus dans le *Dolopathos* connaît des éléments du thème qu'il mélange à d'autres appartenant au T. 451 ; il relève les deux vers. littéraires de Mme d'Aulnoy et de Le Noble, dont la première est une adaptation de la vers. de Straparole, la deuxième combinant « des éléments empruntés à la fois à Straparole et à Mme d'Aulnoy, des inventions de l'Auteur et, peut-être, des éléments populaires ». Et il conclut : « Les deux versions de Mme d'Aulnoy et de Galland, abondamment diffusées par le livret de colportage, ont exercé une grande influence sur la tradition orale, si elles ne l'ont pas presque complètement inspirée ». En effet, en parcourant notre décomposition en éléments, puis la liste des versions, on constatera que ces influences sont plus ou moins discernables partout, de sorte que nous les avons indiquées en tête de l'analyse des versions. Certaines vers. peuvent même

(1) St. THOMPSON, *The Folklore*, 120-122.

(2) Cf. une bien jolie vers. in J. de LONGCHASIPS, *C. malgaches*, Paris, sd, tom. 16 (Coll. Contes des Cinq Continents).

(3) A. de FÉLICE, *C. Hte-Bret.*, 262-268.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

être qualifiées de simples souvenirs de lecture (telles les vers. niver, F et L : nos n° 11 et 17.).

Paul Delarue, dans le même cominentaire, dit qu'il a choisi le titt *d'Oiseau de Vérité* pour ce type, parce qu'il est celui de plusieurs ver e et qu'il « est bien créé dans la manière populaire » bien qu'il soit a,, celui de la vers. littéraire de Le Noble.

Notant que le c-onte est resté extrêmement vivace en Anatolie Paul Delarue ajoutait : « Il semble bien que son extension vers dent doit due pour une bonne part aux vers. de Straparole, Mme d'Alti. noy, Galland, Pouchkine, peut-être Le Noble, directement et par l'inter. médiaire d'éditions populaires ». L'examen des vers. de la tradition fret. çaise tend ainsi plutôt à infirmer qu'à confirmer les hypothèses de st. Thompson, selon lesquelles « the story would seem to belong ahnost entirely to folklore rather than to literature » et « its distribution would suggest European origin » (4).

(4) THoscesoN, Op. *cit.*, 122. — On pourra se reporter aussi à l'étude de Gédéon HUET : Le conte des sœurs jalouses. In : *Revue d'ethnographie et de sociologie*, Paris, 1910, 210-218 et 1911, 189-201.

Conte-type 708

LA FILLE INNOCENTE QUI ACCOUCHE D'UN MONSTRE

Aa. Th. *The Wonder-Child* (L'enfant monstrueux).

Version de Basse-Bretagne (légèrement écourtée)

LE CHAT ET LES DEUX SORCIÈRES

Il y avait une fois une jeune fille sage et jolie, qui avait une marâtre, laquelle ne lui voulait aucun bien. Elle se nommait Annaïc. Son père l'aimait, mais sa femme faisait tout ce qu'elle pouvait pour l'amener à la détester aussi. Elle alla, un jour, trouver sa soeur, qui était sorcière, et lui demanda conseil pour se débarrasser d'Annaïc.

— *Eh bien ! lui dit celle-ci, voici un gâteau de ma façon, que vous ferez manger à la jeune fille ; dès qu'elle l'aura mangé, son ventre gonflera, comme celui d'une femme enceinte, et alors le père sera obligé de croire ce que vous lui direz de la mauvaise conduite de sa fille.*

La méchante s'en retourna avec le gâteau de la sorcière. Annaïc prit le gâteau et le mangea. Mais, peu après, son ventre se gonfla tellement que tous ceux qui la voyaient la croyaient enceinte. Alors, le père mit Annaïc dans un tonneau, et l'exposa sur la mer, à la grâce de Dieu. Le tonneau alla se briser sur des rochers. Annaïc en sortit, sans mal, et se trouva dans une ile aride et qu'elle crut déserte. Elle se retira dans une grotte. Quand le temps fut venu, elle accoucha d'un... petit chat. Grande fut sa douleur quand elle vit l'être à qui elle avait donné le jour ; mais, elle finit par se résigner, en disant :

— *Puisque c'est la volonté de Dieu !*